

[Art. non signé], « Boris Schreiber, prix Renaudot pour *Un silence d'environ une demi-heure* », *Midi Libre*, 13 novembre 1996.

Boris Schreiber, prix Renaudot pour « Un silence d'environ une demi-heure »

Plus d'un millier de pages imprimées serrées. « *Un silence d'environ une demi-heure* », de Boris Schreiber (Le Cherche-Midi) qui a obtenu hier, au 9^e tour, le prix Renaudot, est un livre autobiographique d'une histoire tumultueuse soutenue par un style flamboyant entrecoupé d'autodérision. Boris Schreiber raconte sa jeunesse de l'avant-guerre à la Libération, dans une famille juive qui a fui la Russie.

Wladimir, le père qui trime, Eugénie la mère aimante et Boris forment une cellule solide. Protégé, entouré, Boris n'est pas pressé d'acquérir l'indépendance.

Le père est distant. Il lui faut assurer la subsistance de la famille. La mère voit en son fils unique un génie. Boris a tendance à la croire mais voit le danger qu'il y a à tenter de ressembler au portrait que sa mère dessine de lui. Le journal intime, conjugué à la première personne du pluriel – « *Boris et moi* » – est une façon de se confronter à lui-même et de juger son double de façon équitable. Il se permet tout mais ne se pardonne rien.

Viennent la guerre, l'Occupation décrites. La peur du futur devient peur du présent. Boris avait déjà appris à mentir pour vivre, il apprend désormais à trahir pour survivre, se préserver.

Décerné pour la première fois à ce petit éditeur (diffusé par Gallimard), ce prix constitue une belle revanche pour Boris Schreiber, qui à 73 ans, en dépit de treize romans souvent salués par la critique, n'avait jamais obtenu de grand prix.

Né à Berlin en 1923, Boris Schreiber, fils de parents juifs russes qui avaient fui la révolution de 1917, connaît dans ses tripes l'exil, dans ces enfances, « *cahotées dans les trains d'Europe centrale* ». En 1933, sa famille s'installe à Paris. Le père y a trouvé du travail. « *Borinka* », doté d'un passeport polonais, suit des études régulières.

André Gide le reçoit à 15 ans avec un baiser sur la bouche, et à la lecture de son journal, lui dit « *Tu es un enfant prodige* ». Il se réfugie alors dans l'écriture.

« *Un silence d'environ une demi-heure* » est le troisième volet de son autobiographie romancée initiée avec « *Le Lait de la nuit* » (1989) et « *Le Tournesol déchiré* » (1991).